



# Le relais

LETTRE AUX ASSISTANT(E)S MATERNELLES ET AUX PARENTS

LE RELAIS  
ASSISTANTES MATERNELLES  
DÉPARTEMENTAL ITINÉRANT

Revue semestrielle - N° 12 - Août 2007

Un rêve finalement pas si éloigné de la réalité...

Et si on imaginait que tous les professionnels du champ de l'enfance réfléchissaient ensemble autour de vraies valeurs en les faisant émerger de nos pratiques.

Si on imaginait reconnaître ensemble que :

- les enfants accueillis s'épanouissent,
- les parents partent confiants à leur travail tout au long de la semaine.

Si on imaginait tout simplement partager notre travail et communiquer entre nous.

Cette façon de travailler est déjà pratiquée chez nos voisins depuis 30 ans : les Italiens en premier lieu mais d'autres pays européens adhèrent également à ces idées.

Aussi, pourquoi le département des Alpes-Maritimes, connu pour ses richesses en ressources humaines, n'aurait-il pas lui aussi ce mode de fonctionnement ? Chaque professionnel, conscient d'apporter le meilleur aux enfants accueillis, commencerait d'abord par le faire savoir, parlerait de ses pratiques, de ses compétences et montrerait ses actions !

C'est dans cette idée qu'un groupe de recherche piloté par le C.N.F.P.T. PACA a été érigé afin de réfléchir sur « une charte, un document » qui pourrait nous aider. Dans ce groupe, se trouve une assistante maternelle qui a su montrer à des chercheurs de l'Université Paris V l'importance de son travail qui est d'accueillir au quotidien des enfants et sa famille : « Affichez vos compétences, les enfants y gagnent ! »

À tous, nous souhaitons un excellent été durant lequel vous pourrez nous rejoindre tous les jours et à très bientôt sur nos sites, dès le 20 août.

L'équipe du Relais

 ALPES-MARITIMES  
CONSEIL GÉNÉRAL



## La « Méthode Freinet »



Dans le cadre de notre dossier sur les « Différentes pédagogies » et après avoir traité la « Méthode Montessori » dans le journal n°10, voici un nouveau chapitre consacré à la « Méthode Freinet ».

Célestin Freinet est né en 1896, dans le petit village de Gars (06). Il a fait ses études à Grasse (école primaire supérieure) et l'école normale d'instituteurs de Nice. Il devient instituteur après la Première Guerre Mondiale et se lancera dans le renouveau pédagogique. Mais ce n'est qu'après la guerre qu'il crée son école en 1935, à

Vence en mettant au point une pédagogie originale fondée sur l'expression libre des enfants : textes libres, dessins libres, correspondances interscolaires, imprimerie et journal scolaire. Aujourd'hui encore, 66 enfants sont accueillis dès 3 ans dans cette école, dont la responsable est Madame Carmen Montes et dont les services techniques ont été rattachés depuis janvier 2007 au Conseil général des Alpes-Maritimes.

L'autonomie de l'enfant est toujours le leitmotiv de la pédagogie mise en place. D'autre part, à la cantine où le « Bio » est de rigueur, l'éveil au goût est obligatoire.

En 1964 et deux ans avant sa mort, Freinet rédige les « invariants » et affirme : « C'est une nouvelle gamme des valeurs scolaires que nous voudrions ici nous appliquer à établir, sans autre parti pris que nos préoccupations de recherche de la vérité, à la lumière de l'expérience et du bon sens. Sur la base de ces principes que nous tiendrons pour invariants, donc inattaquables et sûrs, nous voudrions réaliser une sorte de Code pédagogique... »

# Le relais

## DOSSIER

- **Invariant n°1** : L'enfant est de même nature que nous
- **Invariant n°2** : Être plus grand ne signifie pas forcément être au-dessus des autres
- **Invariant n°3** : Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel
- **Invariant n°4** : Nul – l'enfant pas plus que l'adulte – n'aime être commandé d'autorité
- **Invariant n°5** : Nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur
- **Invariant n°6** : Nul n'aime se voir contraint à faire un travail, même si ce travail ne lui déplaît pas particulièrement. C'est la contrainte qui est paralysante
- **Invariant n°7** : Chacun aime choisir son travail, même si ce choix n'est pas avantageux
- **Invariant n°8** : Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.
- **Invariant n°9** : Il nous faut motiver le travail
- **Invariant n°10** : Plus de scolastique
- **Invariant n°10 bis** : Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme
- **Invariant n°10 ter** : Ce n'est pas le jeu qui est naturel à l'enfant, mais le travail.
- **Invariant n°11** : La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'École, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.
- **Invariant n°12** : La mémoire, dont l'École fait tant de cas, n'est valable et précieuse que lorsqu'elle est vraiment au service de la vie
- **Invariant n°13** : Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Étudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue avant les bœufs
- **Invariant n°14** : L'intelligence n'est pas, comme l'enseigne la scolastique, une faculté spécifique fonctionnant comme en circuit fermé, indépendamment des autres éléments vitaux de l'individu
- **Invariant n°15** : L'École ne cultive qu'une forme abstraite d'intelligence, qui agit, hors de la réalité vivante, par le truchement de mots et d'idées fixées par la mémoire
- **Invariant n°16** : L'enfant n'aime pas écouter une leçon ex cathedra
- **Invariant n°17** : L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans la ligne de sa vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel
- **Invariant n°18** : Personne, ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à sa dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public
- **Invariant n°19** : Les notes et les classements sont toujours une erreur
- **Invariant n°20** : Parlez le moins possible
- **Invariant n°21** : L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative
- **Invariant n°22** : L'ordre et la discipline sont nécessaires en classe
- **Invariant n°23** : Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché. Elles sont tout au plus un pis-aller
- **Invariant n°24** : La vie nouvelle de l'École suppose la coopération, c'est à dire la gestion par les usagers, l'éducateur compris, de la vie et du travail scolaire.
- **Invariant n°25** : La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique
- **Invariant n°26** : La conception actuelle des grands ensembles scolaires aboutit à l'anonymat des maîtres et des élèves ; elle est, de ce fait, toujours une erreur et une entrave
- **Invariant n°27** : On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'École. Un régime autoritaire à l'École ne saurait être formateur de citoyens démocrates
- **Invariant n°28** : On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leur maître est une des premières conditions de la rénovation de l'École
- **Invariant n°29** : L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique est aussi un invariant avec lequel nous aurons, hélas !, à compter sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou le corriger
- **Invariant n°30** : Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action : c'est l'optimisme espoir en la vie



# DOSSIER



La démarche pédagogique de Freinet passe par la recherche, les essais, la critique positive ou négative de l'expérimental (tâtonnement expérimental). Dans son milieu rural, rattacher l'école à la vie, c'est pour Freinet la lier à la terre et à son travail. L'enfant apprend à

raisonner par lui-même, pour mieux se préparer à affronter la vie. Freinet souhaite avant tout responsabiliser ses élèves pour qu'ils prennent conscience de leur rôle à jouer dans la société future. Un des principaux outils d'application de cette pédagogie est l'imprimerie. C'est elle qui va orienter sa pédagogie vers le libre développement de l'enfant, en puisant dans la vie même de l'enfant au quotidien.

L'imprimerie offre aux enfants un outil de compte rendu de « leurs enquêtes ». Se développe ainsi un esprit de solidarité et d'entraide car son fonctionnement nécessite la participation de tous. L'imprimerie permet également à Freinet de constater que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est plus rapide et plus facile pour les enfants lorsqu'ils écrivent et lisent leurs propres travaux.

Par cette méthode naturelle, le rythme de l'enfant est respecté, ce qui lui permet d'évoluer dans son apprentissage de la lecture et de l'écriture selon ses capacités. Sur le même principe, Freinet crée une grammaire simplifiée : la grammaire en 4 pages. L'apprentissage du calcul se fera, pour l'enfant, à son allure et par lui-même (méthode du tâtonnement expérimental).

Le socle de cette méthode naturelle réside dans le respect du rythme de l'enfant. Ainsi, Freinet devient populaire dans ce milieu de l'enseignement grâce à cette technique, il devient un pédagogue de référence dont la notoriété est établie.

**Mise en place concrète dans une classe** (d'après Marcel Pomares, instituteur sur La Gaude, qui pratique la pédagogie Freinet)

- **Les règles de vie** : elles sont établies par les enfants en début d'année. Elles ne sont pas immuables, certaines disparaîtront quand d'autres s'ajouteront en fonction des problèmes résolus ou soulevés dans la vie de la classe. Elles seront positives. Exemple : « Je ne mange pas en classe » sera remplacé par « Je mange dans la cour » ; « Je ne bavarde pas en classe » par « Je chuchote en classe ». Elles servent d'objet transitionnel, en cas de conflit. Ce n'est plus le maître qui impose sa loi.

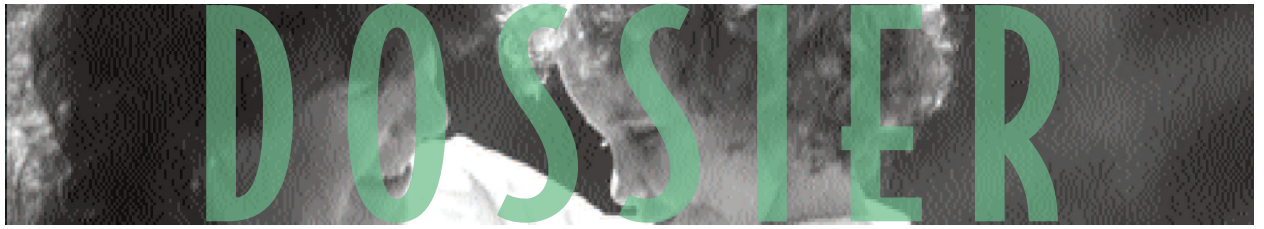
- **Une journée : l'accueil du matin** : dès le retentissement de la sonnerie, les élèves entrent librement en classe. Pendant 5 à 10 minutes, ils débattent leurs affaires, se racontent les dernières nouvelles, se réadaptent à la classe. Puis, ensemble, nous examinons le déroulement de la journée : travail collectif, travail par équipe, travail individuel. Suivant le type de travail, les élèves investissent des coins différents de la classe. Pour le travail individuel, chaque élève possède un aide-mémoire (contrat de travail hebdomadaire). Il choisit librement l'activité, sachant qu'en fin de semaine, il devra faire le point de son avancement avec le maître. Pour le travail en équipe, les élèves choisissent, avec le maître si nécessaire, les outils dont ils auront besoin pour mener à bien leur tâche. A la fin des travaux de l'équipe, les élèves qui la composent présentent à la classe leurs découvertes. C'est un moment important de discussion, d'argumentation, de remise en question, de respect des autres (conflit socio-cognitif). Si c'est une règle de grammaire par exemple, qui a été découverte, après accord de la classe et avis du maître, les élèves la consignent dans leur classeur d'outils. Ils pourront l'utiliser lors de travaux d'écriture. Pendant les récréations et les interclasses, les élèves qui le souhaitent peuvent demeurer en classe et poursuivre librement une activité de leur choix. Ils devront respecter simplement les règles décidées en conseil coopératif pour ces moments-là.

- **Le soir** : 10 minutes avant la sortie, nous faisons le point collectivement sur le déroulement de la journée. Ce que nous avons appris, aimé, détesté, ce que l'on pourrait améliorer...

- **La réunion de coopérative** : Au début de chaque trimestre, des élections ont lieu afin de désigner le ou la Président(e), le ou la secrétaire, le ou la trésorier(e). Lors des premières réunions, les enfants établissent les règles de vie, les responsabilités (mise en route des ordinateurs, nourriture des animaux, distribution du matériel, rangement BCD, courrier des correspondants...). Chaque fin de semaine, pendant cette réunion, différents sujets sont abordés, vie de classe, d'école, ou sujets plus personnels (la vie, la mort, la maladie, le racisme...). Les élèves préparent également les sujets et questions qui seront présentés au Comité d'élèves de l'école. Deux élèves par classe sont élus par leurs pairs afin de participer à ce comité.

- **Les parents** sont les premiers éducateurs de leur enfant. Jean Epstein parle du triangle de confiance entre parents-enfants-enseignants. Tout au long de l'année, ils sont conviés à des réunions collectives ou des entretiens individuels. Ils sont associés aux projets de la classe et informés régulièrement. Ils peuvent à tout moment rencontrer le maître. •





## « C'est mon doudou »

Durant la semaine du 26 au 31 mars, notre service s'est associé à la Médiathèque communautaire d'Antibes – Juan-les-Pins et la Médiathèque de prêts du Conseil général pour la manifestation « Bouquins-Câlins ». C'est le thème de l'objet transitionnel, plus communément appelé « doudou » que nous avons choisi d'aborder sur différents lieux du département, au moyen de spectacles, de comité de lecture, d'exposition, de petit déjeuner câlin et au final par une conférence à deux voix, dont nous vous transmettons ici l'essentiel.

### Conférence sur la naissance d'un livre :

#### « C'est mon doudou »

présenté par son auteur, Laurence Bourguin

Je ne suis pas écrivain de métier mais j'ai eu envie de réaliser ce livre pour rendre un hommage à tous ces doudous qui ont pris une place si importante dans la vie de nos enfants et par conséquent dans la notre.

Réaliser ce livre n'a pas été simple, j'ai bien sûr rencontré tous les obstacles auxquels sont confrontées les personnes qui souhaitent publier un livre. J'avais l'idée, l'envie, la volonté et peu de temps libre.

L'aventure a démarré par une grande chasse aux doudous. J'en avais repéré quelques-uns mais il fallait organiser un casting géant. Je suis donc partie à la recherche de ces objets précieux, témoins privilégiés de quelques belles années d'enfance.

Je savais que ceux qui feraient craquer les lecteurs étaient ceux qui avaient réellement été aimés, sucés, mordus, emportés partout. J'allais donc rechercher les « élus » ceux qui portent sur eux les stigmates de l'amour...

Il fallu au total en rassembler une centaine pour n'en retenir que la moitié. J'ai emprunté les doudous de mes enfants,

de mes neveux, mes nièces et cousins, ceux des enfants du quartier, des copains de mes enfants, des enfants de nos amis et même des doudous d'adultes qui les avaient conservés précieusement.

La chasse fut longue mais intéressante car bien souvent avec le doudou je recueillis une anecdote.

Durant plusieurs semaines, j'ai cherché un photographe. Il fallait un professionnel capable de faire ressortir l'émotion à travers ces objets qui n'avaient plus beaucoup de formes.

Une amie m'a parlé de Blaise. Je lui ai décrit le projet, on a fait quelques essais et très vite j'ai compris que

c'était la bonne personne. Il avait gardé une âme d'enfant et pouvait donc passer des heures à chercher le meilleur profil de Babar, à mettre en avant le sourire de Souricette. A notre grande surprise, on a découvert que tous les doudous n'étaient pas photogéniques, et que certaines photos ne pourraient être diffusées. Ils étaient soit trop pâles soit pas suffisamment originaux ou encore pas assez usés. Il fallu alors repartir à la chasse. J'ai alors sollicité mes collègues, j'en ai même parlé à mon directeur, père de 6 enfants, qui m'a prêté 2 magnifiques « pièces de collection ».

L'écriture des textes s'est faite en parallèle, je me suis promenade pendant presque un an avec un carnet dans mon

sac et j'y notais très régulièrement des phrases, des textes, des idées.

De nombreuses anecdotes m'ont été racontées, d'autres inventées. Pour ne pas prendre le risque d'être monotone, il a fallu changer 3 fois de ton dans le livre et faire parler soit le narrateur, soit l'enfant soit le doudou lui-même.

L'éditeur qui a choisi de publier ce livre a tout de suite eu un coup de cœur en voyant les photos mais c'est aussi et surtout une maman pour qui les doudous ont compté.

La mise en page qui peut sembler simple au final a été longue et compliquée. L'objectif étant de transmettre au travers des pages de l'émotion, mais aussi d'attendrir le



# DOSSIER

lecteur. Le choix du papier n'est pas anodin, la couverture du livre est douce et souple. Le fond blanc des photos a fait l'objet de longues discussions entre l'éditeur, le maquettiste, le photographe et moi.

En matière d'édition on parle de cible par âge. Ce livre est souvent diffusé au rayon jeunesse mais en réalité son public n'a pas d'âge, il a juste une âme d'enfant.

**Laurence Bourguin**

## LE DOUDOU, OBJET TRANSITIONNEL

Conférence de Catherine Mehu, psychologue

Tout le monde connaît le doudou, cet objet qui porte toutes sortes de noms et prend toutes sortes de formes. Les professionnels de la petite enfance et les parents que j'ai rencontrés sont intarissables sur les noms et les objets que les enfants donnent à ce que le psychanalyste anglais Winnicott a nommé l'objet transitionnel. On voit bien avec la diversité des noms et des objets qui le symbolisent qu'il n'y a ni normes ni règles fixes à lui appliquer.

Mais le doudou dont on parle tant ne doit pas effacer ce qu'il y a de plus important, le mécanisme sous-jacent à l'objet transitionnel. Car ce n'est pas l'objet qui compte le plus mais ce qu'il permet.

Dans le présent, à la crèche ou à la maison, il permet le sommeil, l'apaisement, la rêverie et le repos. Mais l'importance de l'objet transitionnel est de permettre que se déploie et se construise ce que Winnicott appelle l'aire intermédiaire : « Cette aire n'est pas contestée car on ne lui demande rien d'autre sinon d'exister en tant que lieu de repos pour l'individu engagé dans cette tâche humaine interminable qui consiste à maintenir, à la fois séparées et reliées l'une à l'autre, réalité intérieure et réalité extérieure. » (*Jeu et réalité, page 9*)

L'enfant et sa mère forment à la naissance ce que l'on appelle une dyade, c'est-à-dire une unité dont l'enfant et la mère devront se séparer pour que l'enfant puisse exister comme personne à part entière sans avoir le sentiment de perdre sa mère. La séparation sera possible si le lien avec la mère est peu à peu remplacé par un espace. C'est cet espace qui deviendra le lieu de la socialisation. L'aire intermédiaire est l'univers des symboles et des images, elle se déploie dans un processus de création perpétuelle de l'espace d'une vie psychique.

## UN DOUDOU POUR TOUS LES ENFANTS ?

Le besoin de doudou apparaît pour l'enfant vers ses 7 ou 8 mois quand le bébé comprend qu'il est une personne à part entière et que sa mère peut disparaître. Il se dirige alors vers un objet de son choix qu'il crée et personnalise comme étant l'objet qui apporte soutien et réconfort et fera la transition entre le monde extérieur et lui-même.

Tous les enfants sont en quête d'amour et de sécurité mais tous n'ont pas besoin d'un doudou palpable et visible. Ils trouvent parfois d'autres solutions pour se rassurer. En effet, penser que le doudou est le compagnon indispensable du petit enfant relève plus des stratégies commerciales qui incitent les parents à acheter que de la réalité de chaque enfant. Le bébé peut se rassurer avec son pouce, ou se caresser les cheveux ou tout simplement babiller.

## LA SÉPARATION

La séparation quand la mère amène son enfant à la crèche ou chez l'assistante maternelle est un moment délicat auquel il faut porter une attention bienveillante, mais qu'il ne faudrait pas considérer pour autant toujours comme un problème. La majorité des enfants et des mères se séparent au quotidien dans les structures petite enfance sans crise ni blessure. Soyons attentifs au bien-être de l'enfant sans pathos ni trop d'emphase sur les possibles problèmes.

L'enfant a peut-être besoin d'un doudou, peut-être pas. Il est peut-être sensible à la séparation, mais peut-être serein et tranquille.

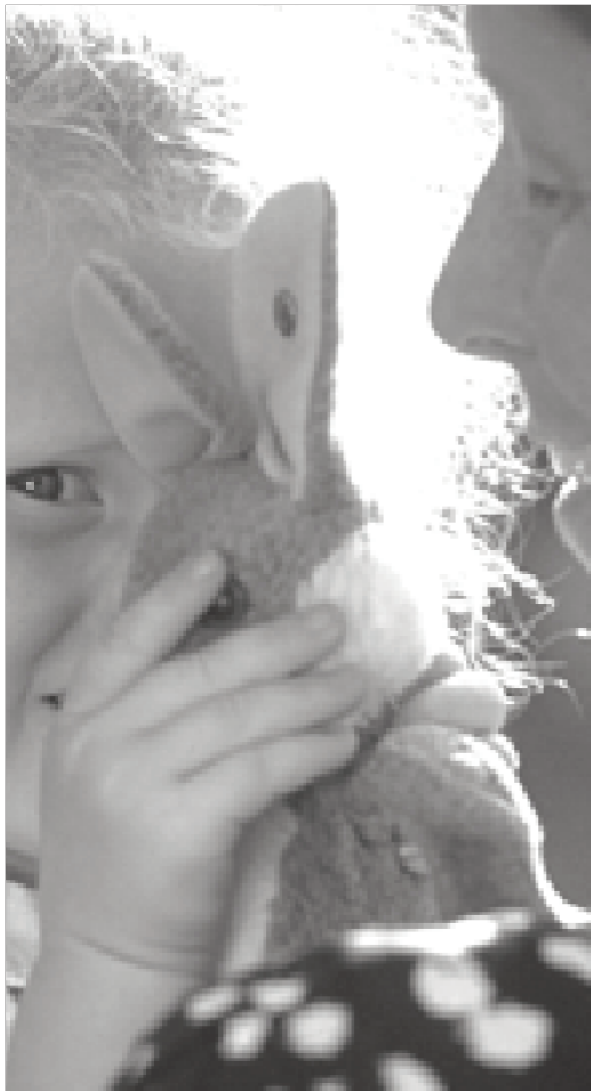
Écoutons les mères parler de leur enfant et observons la spécificité de chaque relation mère-enfant avant d'appliquer des savoirs réifiés. Et surtout soyons vigilants au bien-être que notre environnement procure à l'enfant dont on a la charge.

Si le bébé choisit un doudou, c'est qu'il en a besoin, laissons le faire, s'il n'en prend pas, respectons ce choix car l'enfant a trouvé un autre moyen pour trouver sécurité et amour.

**Catherine Mehu**



# Le relais



## Parole de Maman...

**E**n tant que maman, j'avais quelques a priori sur le mode de garde familial que représente l'assistante maternelle et je me demandais souvent : « de quoi est constituée la journée de l'enfant accueilli par l'assistante maternelle ? »

Or, en me rendant au Relais sur le site de La Colle-sur-Loup, j'ai été agréablement surprise de constater le professionnalisme de ces assistantes maternelles : la sécurité affective et l'ouverture qu'elles apportent aux enfants.

Bref, tout un tas de choses qui préoccupent une maman qui confie son enfant.

Aujourd'hui, avec le recul et les échanges faits avec elles, je me rends compte qu'une assistante maternelle est un mode d'accueil privilégié, surtout pour les enfants en bas âge, et permet à l'enfant de s'épanouir ! J'en profite donc pour remercier le Relais de m'avoir permis de vivre cette expérience et conseille aux mamans de ne pas hésiter à aller rencontrer sur le terrain ces professionnelles de la petite enfance...

Béatrice, la maman de Mathilde

## Parole d'assistante maternelle...

**P**our illustrer la profession d'assistant maternel, le Conseil général des Alpes-Maritimes a créé un outil de communication : un film qui sera diffusé lors des réunions d'informations. « *L'actrice* », assistante maternelle nous livre ici son script en avant-première. Moteur !

*« Ma mission du mois de juin 2007 ? Mettre en image mon quotidien professionnel ! Facile ? Pas tant que cela... »*

*Après quelques heures d'inquiétude sur la mise en image, le quotidien de ma profession a repris le dessus. Accueillir les enfants, accueillir leur famille, prendre en compte, jours après jours, leurs besoins, leurs remarques, être attentif et suivre l'évolution de chacun.*

*Le caméraman s'est rapidement fondu dans l'univers « enfant accueilli, assistant maternel » : la journée de travail commence par l'accueil de chaque enfant après s'être assuré qu'il n'a pas rencontré de difficultés depuis la veille. L'enfant retrouve ensuite son environnement et découvre les diverses occupations préparées spécialement pour lui.*

*Des questions sur ma profession ?*

*Pourquoi le choix de cette profession à mon domicile ?*

*Peut-être pour le plaisir de l'accueil familial, pour être à l'écoute d'autres familles, d'autres enfants, pour être disponible pour chacun.*

*Et en retour ?*

*En retour, les familles prennent en considération mon lieu de travail et respectent les zones privées du domicile. Les parents apprécient ce cadre de vie pour leur tout-petit.*

*Mais encore ?*

*D'autres raisons pour le choix de cette profession : l'accompagnement dans l'éducation, l'éveil des tout-petits.*

*Mais aussi, un regard sur l'accompagnement à la parentalité qui se fait avec du bon sens, de la compréhension et surtout dans le plus grand respect de chacun.*

*Durant les premières minutes, les enfants ont été curieux de la présence du caméraman mais très vite, celui-ci est devenu un compagnon de la journée. Il a pleinement participé et les enfants le lui ont bien rendu.*

*Pour grandir, l'enfant a besoin d'évoluer dans un environnement serein, qu'il lui soit permis de développer son autonomie, ses expériences, sa curiosité, ses émotions, etc.*

*Nous en avons profité pour démontrer qu'aujourd'hui, la profession d'assistant maternel n'est plus isolée. Il est vrai que nous passons une partie de la journée seul avec les enfants, mais nous savons aussi nous entourer de professionnels de la petite enfance et de collègues, et fréquenter des lieux de rencontre organisés pour les tout-petits.*

*En deux mots, ce tournage a été une expérience enrichissante pour moi et une activité-découverte supplémentaire pour les enfants accueillis.*

*Merci à toutes et à tous. »*

Isabelle Fabre

## Spectacle : Fête de la Musique, le 21 juin, à La Roquette-sur Siagne

C'est toujours avec le plus grand plaisir que nous nous y rendons, les enfants et moi, accompagnés de quelques enfants et assistants maternels de l'Association.

Chaque année, nous découvrons des thèmes, animations et musiques différents.

Les enfants font la connaissance des instruments de musique et le son qui y correspond. Effectivement, il est important pour le tout-petit d'associer le son à l'instrument correspondant. Cette année, les enfants ont découvert l'accordéon... La matinée, animée par un musicien-chanteur, a permis aux enfants et aux assistants maternels de participer pleinement aux divers chants.

De plus, les enfants ont eu la possibilité de participer à l'atelier « peinture au sol » et, cerise sur le gâteau, tout cela en musique.

De grandes bandes de papier posées au sol, serpentées de diverses couleurs sur lesquelles les enfants ont peint avec pinceaux, rouleaux, pieds et mains, etc. : le décor était planté. Chacun d'entre eux a pu expérimenter la matière à sa manière. Le plaisir des yeux, un régal pour les petits et pour les adultes.

Cette matinée se termina par un pique-nique. Les assistants maternels et les tout-petits se sont retrouvés, avec dans la tête, des images hautes en couleurs et pleins de sons. Bref, un grand moment de bonheur !

Un grand merci au relais départemental et à son équipe pour cette matinée et pour toutes les manifestations qu'il organise pour les enfants et pour les assistants maternels.

*Une assistante maternelle d'Antibes*



# Le relais



## Point info santé L'exposition au soleil

Même si le soleil joue un rôle important dans notre vie et participe à notre bien-être physique et moral et qu'il aide également notre corps à se maintenir en bonne santé, quelques minutes de soleil par jour permettent et suffisent pour la fabrication de la vitamine D, essentielle pour les os. Mais une exposition excessive et dans les mauvaises conditions est dangereuse pour la peau et les yeux. De plus, nous ne sommes pas tous égaux face à ses rayons (types de peau plus ou moins claire, nombre important de grains de beauté, membre d'une famille déjà concernée...) et les cancers de la peau sont de plus en plus fréquents.

Cinq attitudes permettent de mieux vivre le soleil et de réduire les risques de cancer :

- Eviter de s'exposer entre 12h et 16h
- Rechercher l'ombre le plus possible
- Se couvrir avec un tee-shirt clair, mettre un chapeau à large bord et des lunettes
- Appliquer de la crème solaire au minimum d'indice 30, répéter l'opération toutes les 2 heures et après chaque baignade
- Protéger tout particulièrement les enfants et les ados car leur peau est plus fine et n'est donc pas armée pour se défendre contre les U.V.

### Pour les 0 - 6 ans :

- Jusqu'à 15 mois, un enfant ne doit pas être exposé au soleil
- Leur donner des boissons fraîches toutes les ½ heures même s'ils ne le demandent pas, en les aidant à boire
- Ne jamais les laisser seuls dans une voiture ou une pièce mal ventilée
- Eviter de sortir les enfants pendant les pics de chaleur
- A l'intérieur, laisser les bébés en couche, surtout pendant le sommeil
- Aérer les pièces, voitures, locaux et fermer les volets dans la journée afin d'éviter le soleil de pénétrer
- Leur proposer des bains rafraîchissants fréquents à 2° au-dessous de leur température corporelle.

### Attention, c'est une exposition répétée des peaux jeunes au soleil qui déclenche le mélanome à l'âge adulte !

Le mélanome est le plus dangereux des cancers de la peau. Il peut être mortel s'il n'est pas pris à temps. Il peut se déclarer à tout âge, se situer n'importe où sur le corps, assez fréquemment sur le tronc chez l'homme et sur les jambes chez la femme.

Manifestations du mélanome :

- Apparition d'une tâche pigmentée sur la peau saine
- Modification d'un grain de beauté existant

### Halte aux idées reçues :

- Sur la crème solaire : elle ne suffit pas à protéger la peau contre les méfaits du soleil car l'écran total n'existe pas
- Sur la barrière que représente le bronzage naturel : une peau bronzée n'exclut pas de continuer à se protéger car si elle évite les coups de soleil, elle ne protège pas contre le risque de cancer.
- Sur les coups de soleil ( dus aux UVB) : ils ne sont pas les seuls à être responsables des maladies car les UVA, qui n'ont pas d'effet visible immédiat pénètrent la peau en profondeur. Les UVA comme les UVB augmentent donc le risque de cancer de la peau.
- Sur les séances d'UV : le bronzage artificiel n'est que superficiel et, loin de préparer la peau au soleil, il renforce l'effet cancérogène car les UV artificiels ne font que s'ajouter aux UV du soleil. La fréquentation des cabines de bronzage est donc fortement déconseillée et elle est même interdite aux moins de 18 ans.
- Sur la sensation de sécurité : lorsqu'il fait plus frais ou que le temps est nuageux car le risque n'est pas lié à la sensation de chaleur mais à l'intensité des rayons UV. C'est l'index UV (échelle de 1 à 9) qui mesure l'intensité des rayons solaires. Plus il est élevé, plus il est nécessaire de se protéger.

Le soleil provoque également de nombreux effets néfastes sur les yeux qui vont du simple œil rouge à des troubles plus sérieux comme des affections de la rétine, des inflammations et des apparitions prématurées de la cataracte :

- La kératite : inflammation de la cornée accompagnée de douleurs et de rougeurs, qui entraîne une cécité passagère (dont les radiations UV sont responsables) mais disparaît en quelques jours et ne laisse pas de séquelles.
- La cataracte : opacification du cristallin et apparition des symptômes tels que baisse de la vue, brouillard et éblouissement à la lumière vive qui mènent inéluctablement à la cécité totale.

## Numéros de téléphone et sites internet utiles

- Caisse Allocations Familiales : [www.caf.fr](http://www.caf.fr) - Tél. 0820 25 06 10
- Point Info Famille : [pif@cg06.fr](mailto:pif@cg06.fr) - Tél. 04 97 18 70 82
- FPEM (Fédération du Particulier Employeur) : Tél. 0820 024 324 (service salarié) ; Tél. 04 93 39.60.63 (service employeur)
- Inspection du Travail : Tél. 04 93 72 49 49

## Contacts

Relais assistantes maternelles départemental itinérant  
Service des actions pour la maternité et l'enfance  
Direction de la santé et des solidarités  
Conseil général des Alpes-Maritimes  
BP 3007 - 06201 Nice cedex 3 - Tél. 04 97 18 70 82  
Courriel : [relaissmat@cg06.fr](mailto:relaissmat@cg06.fr)  
Site du Conseil général : [www.cg06.fr](http://www.cg06.fr)

### La pensée du jour...

« Il faut abattre tout ce qui empêche de créer de la valeur ajoutée collective, tout ce qui cloisonne les organisations et instrumentalise les personnes, tout ce qui prétend vouloir penser à notre place, tout ce qui multiplie les règlements et préfère l'ordre à la vie. »  
Hervé SERIEYX